

Le journal de bord de l'Etoile

Mardi 5 avril 2016

Paré à hisser

Source : Marine nationale

La brève escale technique de Leixoes, a permis à l'équipage de mettre en place la voile de cape.

Cette voile de 60 m² en tergal est grée sur le grand mât et permet à la goélette de supporter un vent violent. Elle remplace la grand-voile traditionnelle de 137 m² qu'arborent généralement les goélettes et réduit les risques d'endommager le gréement.

L'Etoile appareille. Elle navigue alors sous le front de la perturbation. Particulièrement bien conçue, la goélette affronte une mer formée avec une agilité remarquable. Il faudra attendre encore 2 jours de navigation pour que l'Etoile retrouve des conditions météorologiques plus clémentes.



A l'ouvert de Gibraltar, le vent mollit, l'Etoile prend un cap au SW et se règle pour un vent portant. La goélette se pare alors de ses plus beaux atouts, la surface de voile augmente au fur et à mesure que le vent mollit. Le hunier, voile si caractéristique des goélettes paimpolaises est hissé à bloc, puis la trinquette ballon et enfin la voile de fortune. L'envoi de cette dernière voile, d'une superficie de 150 m², nécessite près d'une heure de préparation et donne à la goélette un faux air de Santa Maria.

Ces conditions climatiques changeantes ont permis à l'équipage de retrouver tous leurs automatismes et aux jeunes recrues de découvrir les subtilités de chaque voile.

L'Etoile vogue sous un vent portant vers les Canaries et l'équipage commence à rêver aux douceurs de cette première escale.

Lt de vaisseau Grégoire Bert
Commandant la Goélette « Etoile »

